

Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Bannes - Tome I

Bannes, c^{on} de Meslay (18 kil.), arrond. de Laval (37 kil.).

Anciens noms

H. de Bana, v. 1090 (Cart. de Saint-Vincent, C, 385). — *G. de Bannis* (?), 1179 (Cart. du Ronceray, p. 109). — *Ecclesia de Benna*, 1233 (Cart. de la Couture, p. 361). — *Le curé de Benne, la seigneurie de Benne*, XV^e s. (Cab. de la Beauluère). — *Le chemin de Banne au Pont-Marie*, 1482 (Ibid.). — *La cure de Saint-Jean-Baptiste de Benna*, 1558 (Insin. eccl.). — *Saint-Jean de Bannes*, 1610 (Ibid.). — *Bannes-en-Charnie* (Cauvin). Je cite ce mot comme un exemple de la tendance qu'ont les noms de paroisse à prendre la forme du pluriel.

Géographie physique

Géologie. — « Cette commune est traversée du N.-O. au S.-E. par des bandes de grès à *Orthis Monnieri* et de schistes et calcaires dévoniens fossilifères formant une série de synclinaux. Au N. du dernier de ces plis, schistes du Silurien supérieur avec pointement de diabase près de l'Egrillère. — Dans la partie S.-O., sables et graviers tertiaires. » D.-P. Œ.

Le petit territoire paroissial, dont les altitudes varient de 84 à 111 m., s'allonge (6 kil.) du N.-E. au S.-O., sur une largeur moyenne de 1 200 m., sans qu'un seul cours d'eau appréciable l'atteigne, sauf à l'extrême pointe où il touche la Sarthe, un petit ruisseau, affluent du Treulon.

La route qui de Viré passe au S. du bourg au lieu dit *la Pavé*, qui sert de limite vers Cossé et se continue ensuite sur Saulges, est certainement une des vieilles voies qui rayonnaient autour de ce centre important. Cette route, d'après la carte de Jaillot, croisait au bourg même celle d'Évron à Sablé, devenue route départementale. Par ces routes et d'autres chemins vicinaux, le bourg, situé à la limite S., communique avec Viré, E. (5 kil.) ; Cossé-en-Champagne, S. (3 kil.) ; Épineux-le-Séguin, S.-O. (5 kil.) ; Saulges, O. (4 500 m.) ; Thorigné, N. (3 kil.).

Superficie : Cadastrée, le 20 mars 1838, par M. Douaud, 831 hect. Sur le rapport des citoyens Duradier et Jolivet, commissaires-ingénieurs, le 7 vendémiaire an VII, la limite entre Bannes et Saint-Denis-d'Orques fut marquée « par la petite rivière qui part de l'étang de la Bouthellière jusqu'à son embouchure dans le Treulon ». — On comptait, en 1697, 11 métairies, 17 bordages, les 3/4 du sol étaient en terres labourables, le reste en bois de haute futaie, en taillis et en landes. On cultivait, au XVIII^e s., le froment, le méteil, l'orge, l'avoine et le sarrasin,

Population, administrations

Population : 147 feux en 1682 ; — 400 hab. en 1726 ; — 160 à 180 communicants en 1780 ; — 283 hab. en 1803 ; — 296 hab. en 1821 ; — 366 hab. en 1831 ; — 407 hab. en 1841 ; — 391 hab. en 1851 ; — 321 hab. en 1861 ; — 305 hab. en 1871 ; — 292 hab. en 1881 ; — 263 hab. en 1891 ; — 244 hab. en 1898 ; dont 120 dans le bourg, le reste disséminé dans 33 fermes, closeries, écarts. On comptait 35 fermes en 1843.

Bureau de poste et perception de Chemeré-le-Roi.

Écoles

École mixte tenue par une institutrice laïque, reconstruite en 1872 sur un devis de 8 000 fr.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement de l'archidiaconé de Sablé, du doyenné de Brûlon, de l'élection de la Flèche, du grenier à sel et du ressort

judiciaire de Saint-Suzanne ; de la mission de Sablé, en 1797 ; du district d'Évron et du canton de Cheméré-le-Roi, en 1790 ; supprimée et réunie à Cossé-en-Champagne, en 1803 ; érigée en chapelle vicariale, en 1822, et en succursale par ordonnance royale du 5 février 1843 ; de l'archiprêtré de Saint-Vénérand et du doyenné de Meslay.

L'église, dédiée à Saint-Jean-Baptiste, peut être regardée comme le type des petites églises du XII^e s., avec abside, chapelle dans les bras de croix, tour sur le transept. Telle elle était à l'origine, telle elle est encore avec ses petites fenêtres romanes, sa porte basse enfoncée profondément entre deux contreforts. Les cintres intérieurs qui supportent la tour sont en ogive à peine sensible et reposent sur de simples tailloirs. Le dessous de la tour est voûté en coupole, les transepts en berceau ainsi que l'avant-chœur. Tous les murs étaient ornés de peintures anciennes depuis longtemps couvertes sous plusieurs couches de badigeon. En 1888, les ouvriers qui blanchissaient à nouveau en trouvèrent des vestiges assez apparents pour qu'ils aient pu reconnaître au-dessus de l'arc triomphal une scène à plusieurs personnages. La déviation du chœur sur l'axe de la nef est très sensible, aussi bien que l'inclinaison du sol intérieur, du chœur à la porte principale. Les fonts carrés-longs du XV^e s., en pierre blanche à moulures saillantes, sont supportés sur deux petits piliers trapus. Le maître-autel avec retable, qui occupe le fond et les deux côtés du chœur, date de 1830. Dans le transept gauche, un autel qui semble un ancien enfeu seigneurial. Extérieurement, la tour est couverte en bâtière avec baies romanes à double voussure ; les contreforts sont à plusieurs ressauts. La chapelle de l'Effrière fut, au XVIII^e s., desservie à l'autel de N.-D.-de-Pitié.

La cure était à la présentation de l'abbé de la Couture. La closerie de Richebourg qui faisait partie du temporel fut vendue nat^t, le 2 mai 1791, à Jacques Outin pour 5 050 lt.

Curés : Michel Tardif, non résident, fin du XV^e s. — Pierre Cruchet, † 1583. — Jean Dufour, prêtre du diocèse d'Amiens, 8 octobre 1583. — Julien Bouttier, résigne, 1588. — Franç. Bourdin, octobre 1588, résigne, 1615. — Franç. de Fédeau, du diocèse de Poitiers, 1616, vicaire, 1626. — René Couldray ou Couldrin fut condamné comme faux monnayeur en 1626. — Julien Laigneau, 1626, résigne, 1628. — Franç. Raison, de la Bazouge-de-Chemeré, donne procuration à Paris, 1629, permute, 1637. — Julien Robton, curé de Saint-Ouen-des-Toits, 1637, 1662. — René Milloué, prêtre habitué à Saint-Jean-en-Grève à Paris, 1662, 1677. Il eut pour compétiteurs Macé Douard puis René Douard, docteur en théologie, qui prit possession le 5 janvier, revêtu de « sostanne, surplis, estolle, bonnet carré et chaperon de docteur ». — Franç. Milloué, frère du précédent, et d'une famille du pays, 1677, † 1710. — Jérôme Crosnier, bachelier de Sorbonne, pourvu le 21 mai 1710 à condition qu'il passera dix jours en exercices spirituels au séminaire de la Mission et qu'il assistera à la retraite pendant six ans, † 1742. — René Juignet, maître ès arts, demeurant à Château-du-Loir, 1742, † 1757. — Franç. Christophe, maître ès arts, desservant de Saint-Remy-de Sillé, 1757, résigne le 25 juin 1787, † le 15 octobre ; en 1778, le doyen visiteur le trouvait déjà infirme et presque hors d'état de faire aucune fonction. — Jean Cordier, né à Ravigny, vicaire de Saint-Léonard-des-Bois, montra un zèle ardent, ne prêta qu'un serment restrictif, mais put rester dans sa petite paroisse peu ambitionnée jusqu'en mai 1792. Au retour de l'exil, refusé par l'autorité civile pour la cure de Cossé, il desservit sans titre officiel son ancienne paroisse jusqu'à sa nomination à la cure de Saulges, 1808. Pierre Dolbeau, ancien curé de Vion, prêtre assermenté, occupa la cure du 23 septembre 1792 à la fin de janvier 1794. — Desservants de Bannes, chapelle vicariale : René-Anne Mancel, ex-capucin de Laval, vicaire intrus de Ballée, puis curé de Préaux et de Blandouet après rétractation, 1822, † 1^{er} août 1831. — Baffour, 1831. — Fournier, 1835, 1840. — Curés : Pieau, 1850 ; il faillit être assassiné la nuit par des voleurs masqués qui pénétrèrent dans sa chambre. — Cornu, 1855, 1857. — Jallier, 1857, 1862. — Landry, 1862, † 1877. — Pavard, 1877, † 1885. — Pierre Hâlé, 1885.

Près du bourg, sur un petit monticule, oratoire de N.-D. de la Piquellière, édifié au siècle dernier, mentionné en 1802 ; la statue en pierre de la Vierge est plus ancienne.

Le cimetière entoure toujours l'église. D'une fosse qu'on venait de creuser j'ai relevé une petite clef forée de forme antique, XV^e s. (?).

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de Bannes annexée à la Cour de Bannes, dont le manoir existe encore près du bourg, avec motte entourée de douves, relevait de Thorigné. Hamelinus de Bana, qui donne quelques dîmes en Noyen à l'abbaye de Saint-Vincent, par un acte passé à Sainte-Suzanne en présence de deux témoins de Thorigné et de Bazougers, en 1090, était certainement seigneur ou originaire de Bannes. Longtemps après : Marie de Champagne, veuve de Séguin L'Enfant qui, autorisée de Jean de Champagne, permet aux Chartreux du Parc de racheter deux fois et hommages qu'ils devaient à sa terre de B., 1424. — Robert Le Vayer, seigneur de Ballée, 1488, Jean de Bouillé, prêtre, seigneur de la Baguenière, par acquisition, † 1516. — Franç. de Bouillé, 1532. — René de Bouillé, 1548. — Claude de Sousay, chevalier de l'ordre, seigneur de la Motte-Fouquet, par acquisition, pour 4 333 écus, de Claude de Bouillé, 1584. — René de Saint-Remi, seigneur de Montigné, 1635. — Louis de Guerpel, chevalier, seigneur du Mesnil-Montchamel, veuf de Marie de Saint-Remi, 1261. Il laissa plusieurs filles et des dettes que les tuteur et curateur des enfants, Jacques de Saint-Remi, Franç. de Guerpel et autres, amortirent en vendant les terres de Bannes et de la Ragotière pour 18 700 lt, avec retenue de 8 000 lt « jusqu'à ce qu'il se trouve un parti

de condition pour marier la fille aînée du défunt ». — Charles Malet, seigneur du Fresne, acquéreur, mari de Françoise de Moré, 1655. — M. le Duc et M^{me} la Duchesse de Villars-Branças, par acquisition sur M^{me} Malet de la Bermondière, 1720. — Jacob-P.-F. Guittau, aussi par acquisition sur les précédents ; Élisabeth-Nicole Gouesse, sa veuve, vivait en 1754. — Jacq.-Nic.-F. Guittau, lieutenant général à Château-Gontier, mari de Florence Chotard, 1768, 1786.

Notes historiques

Notes historiques. — L'identification de Bannes avec l'église nommée *Bona* dans les *Actus Pontif. Cenom.* et avec la villa et l'église dites *Bonalla*, dans deux actes de Louis-le-Pieux (838, 840), établirait l'existence de cette paroisse au IX^e s., mais cela est trop hypothétique pour qu'on s'arrête à le discuter. — Le 15 janvier 1871, il fut livré à Bannes un combat d'arrière-garde par les troupes françaises du général de Curten (2^e division, XVI^e corps) à une colonne ennemie venue de Brûlon.

Maires

Le 23 floréal an XI, les habitants qui voyaient déjà leur paroisse supprimée, craignirent encore d'être annexés à une autre commune au point de vue civil et, comme ils le disaient au préfet, « de ne plus pouvoir s'adresser directement à lui » ; ils n'eurent pas ce malheur ; la liste de leurs *maires* est complète : Julien *Duvau*, 1791, an VIII, † 1807 en fonctions. — Jacques *Troussard*, 1807, 1813. — *Bodinier*, 1821, 1822. — *Cordier*, 1823, 1830. — *Chéhère*, 1835, 1850. — *Joly*, 1855, 1866. — *Brunet*, 1866, 1881. — *Benoît*, 1884, 1892. — *Beucher*, 1892, 1898.

Sources et Bibliographie

Cart. de la Couture, *passim*. — Cart. de Saint-Vincent, C. 383. — Cab. de la Beauluère, nombreuses pièces. — Bibl. de Laval, mss. 11 611. — Cab. Brière, au Mans. — Cab. L. Garnier, Laval. — Reg. par. ne datant à la mairie que de 1700.

Localités

Pour les localités, voir les art. : *le Bois-Isabeau*, *le Chèvre*, *l'Effrière*.